

Retour sur le Forum professionnel de la construction : Le réemploi au cœur des échanges

Le mardi 12 novembre, le site de la Fédération vaudoise des entrepreneurs à Tolochenaz a accueilli la deuxième édition du Forum professionnel de la construction. Organisée par le Centre de compétences pour la durabilité, une initiative de Construction Vaud.

Cette journée a réuni des acteurs clés du secteur pour explorer une thématique d'actualité : le réemploi des matériaux et son intégration dans les projets de construction. Avec 285 inscriptions et une liste d'attente, le succès de cette édition témoigne de l'intérêt croissant des professionnel-le-s de la construction pour la thématique du réemploi.

Au fil des interventions, les bases de cette approche ont été posées, mettant en lumière ses nombreux avantages ainsi que des projets exemplaires qui en illustrent le potentiel. Toutefois, les intervenant-e-s n'ont pas fait l'impasse sur les défis encore à surmonter pour démocratiser la pratique. Malgré ces obstacles, le message était clair : le champ des possibles est encore grand et il mérite d'être exploré.

Des intervenants académiques et des cas pratiques

Cette journée a permis de rassembler des acteurs de toute la chaîne de valeur du réemploi, offrant un panorama complet sur la récupération et la réutilisation des matériaux de construction. La matinée a donné la parole au monde académique, à la recherche et au pragmatisme du terrain, tandis que l'après-midi a été consacré à des ateliers thématiques et à la présentation de cas concrets.

-> Ouvrir la vie avec le prisme de la recherche

Corentin Fivet, professeur associé à l'EPFL et directeur du SXL à Fribourg a inauguré la journée par une mise en perspective du réemploi dans le cadre de l'économie circulaire. Spécialiste en architecture et conception structurelle, il développe avec ses équipes des processus qui visent à augmenter la circularité des structures de bâtiment.

Il a souligné le potentiel souvent inexploité des matériaux issus de démolitions, rappelant leur qualité intrinsèque et appelant à leur redonner de la valeur. Cependant, il a aussi rappelé la nécessité d'une approche rigoureuse: « Implémentons le réemploi avec un regard sérieux, sceptique et critique, pour avancer dans la bonne direction. »

Le Professeur Fivet a également pointé du doigt les réticences des professionnel-le-s du secteur, qu'il attribue à une peur de l'inconnu : « On subit notre peur de l'inconnu, alors on se trouve des excuses pour ne pas changer l'habitude ; on dit qu'on n'a pas le temps, pas les matériaux ou pas l'argent. Pourtant, on prend tous les jours des risques dans la construction traditionnelle sans se poser trop de questions. Le réemploi souffre de ce manque de confiance et de retour d'expérience. »

-> Un chantier exemplaire :

le Centre de formation des métiers de la construction à Échallens

Le réemploi a ensuite pris une dimension concrète grâce à l'intervention de Nils Rentsch, vice-président de la FVE, accompagné de M. Jean-Marc Péléraux Dettling Péléraux Architectes et de Florian Volet de l'entreprise Charpente Kurt SA. Ensemble, ce trio – représentant respectivement le maître d'ouvrage, l'architecte et l'entreprise de construction – a partagé leur retour d'expérience sur le projet de transformation d'une ancienne maçonnerie des années 1980, en un Centre de formation dédié aux métiers de la construction, situé à Échallens.

L'objectif principal du projet ? Réutiliser un maximum de structures existantes avec un minimum de transformation. Cet engagement a permis de réemployer environ 60 % des éléments préfabriqués en béton armé, 50 % de la charpente en bois, ainsi que 55 % de la couverture métallique.

Florian Volet a par ailleurs détaillé la complexité des opérations nécessaires pour la récupération, le stockage et la remise en œuvre des lourdes pièces de bois. Il a également souligné qu'avec l'expérience acquise, il serait aujourd'hui possible d'augmenter la part de récupération de ces éléments. Un chantier qui démontre que, malgré les défis, le réemploi est une voie praticable et prometteuse.

-> Des pionniers du réemploi : Matériuum et Rotor Deconstruction

La matinée s'est poursuivie avec les interventions de Raphaël Bach, représentant de Matériuum, et Renaud Haerlingen, de Rotor Deconstruction. Ces deux structures, issues du milieu associatif, figurent parmi les pionniers du réemploi – l'un en Suisse, l'autre en Belgique.

Les deux intervenants ont présenté une riche sélection de projets où le réemploi a été intégré avec succès, soulignant que cette pratique valorise bien plus que les matériaux : elle met également en lumière les métiers et savoir-faire, essentiels pour relever les défis environnementaux et sociétaux actuels.

Engagés sur cette voie depuis plusieurs années – Rotor depuis 2005 –, ils ont également rappelé que le réemploi ne se limite pas à des enjeux techniques ou esthétiques. C'est une véritable porte d'entrée vers une réflexion globale sur notre manière de construire et sur la gestion de notre parc immobilier bâti. Une vision qui invite à repenser nos pratiques pour tendre vers une économie circulaire plus aboutie.

-> Un éclairage politique pour accélérer la transition

Pour clôturer la matinée, le Conseiller d'État Vassilis Venizelos, en charge du Département de la jeunesse, de l'environnement et de la sécurité, a pris la parole pour apporter un éclairage politique sur le cadre législatif entourant le réemploi et la gestion des déchets dans la construction.

S'il a reconnu que les bases légales actuelles permettent le réemploi, il a également souligné qu'elles ne l'encouragent pas suffisamment. Pour changer la donne, il a appelé à revoir les conditions-cadres afin de généraliser ces pratiques : « Il faut appuyer sur l'accélérateur, et je suis déterminé à adapter les règles du jeu, avec vous, les acteurs de *la construction et de la transition*. Et je suis déterminé à favoriser le bon sens partout où c'est possible. »

M. Venizelos a insisté sur l'importance de laisser place à l'expérimentation et à l'innovation, tout en s'inspirant des initiatives du terrain pour ajuster les politiques publiques. « Il faut une certaine souplesse pour tester, innover, se tromper, et les conditions-cadres doivent s'inspirer des actions du terrain. *Le marché de la construction regorge de projets inspirants et innovants portés par des architectes, des maîtres d'ouvrages et des constructeurs volontaires et créatifs*. Il est impératif d'intensifier les efforts pour faire évoluer ces pratiques à une échelle encore plus grande. »

L'après-midi : des exemples concrets et inspirants

L'après-midi était dédiée à des exemples concrets d'applications du réemploi, montrant toute la richesse et la diversité des approches dans le domaine. Matériuum, la Ressourcerie de Fribourg et CSD Ingénieurs ont partagé leurs initiatives pour promouvoir et faciliter l'utilisation de matériaux réemployés dans les projets de construction.

La start-up Terasol a mis en avant les enjeux liés à la récupération et à la valorisation des terres d'excavation, un domaine qui recèle un potentiel souvent sous-estimé. Parallèlement, l'entreprise ADV a remis au goût du jour une technique ancestrale, celle de la construction en pisé, démontrant que des savoir-faire traditionnels peuvent jouer un rôle clé dans la transition écologique.

Le Laboratoire d'exploration structurale de l'EPFL a également apporté sa contribution en explorant les possibilités de réemploi des structures porteuses en béton. De leur côté, les entreprises Wider SA et Implen SA ont présenté le projet ambitieux du Green Village, qui intègre des solutions novatrices pour allier durabilité et performance. Enfin, l'entreprise Obü a clôturé ces présentations en mettant en lumière le potentiel de réutilisation des profilés en acier standardisés, ouvrant la voie à une réutilisation plus systématique et élargie des matériaux.

Cette session a démontré que, quelles que soient les échelles ou les matériaux concernés, le réemploi offre des opportunités réelles pour construire de manière plus durable.

Une journée inspirante pour bâtir l'avenir

Ce deuxième Forum professionnel de la construction a démontré que le réemploi des matériaux, loin d'être une simple tendance, s'impose comme un levier incontournable pour répondre aux défis environnementaux du secteur. En associant visions académiques, initiatives concrètes, réalité du terrain et réflexions politiques, la journée a offert une perspective riche et stimulante sur la pratique. Les échanges de cette édition confirment que, malgré les défis, une construction circulaire et durable est non seulement possible, mais déjà en marche.

Construction Vaud et Centre de compétences pour la durabilité

L'association Construction Vaud regroupe six associations actives dans le monde de la construction*, entreprises et mandataires. Son Centre de compétences pour la durabilité dans la construction vise à offrir à tous les acteurs de la construction un espace de sensibilisation aux nombreux enjeux de la durabilité dans la construction, et à encourager la formation et la transition professionnelle vers les métiers de la durabilité.

* FVE, Fédération vaudoise des entrepreneurs; SIA, Société suisse des ingénieurs et des architectes; UPIAV, Union patronale des ingénieurs et architectes vaudois; EIT.vaud, Association cantonale vaudoise des installateurs-électriciens; AVCV, Association vaudoise des installateurs de chauffage et ventilation; FVMFAC, Fédération vaudoise des Maîtres ferblantiers, appareilleurs et couvreurs

ORGANISATION

